

Véronique DARRAS*
Jérôme MONNET**

RESUME Une carte rupestre précolombienne? L'analyse chorématique des pétroglyphes de Las Estacas (Zináparo, Michoacán, Mexique) permet cette excitante hypothèse. La modélisation graphique révèle deux structures semi-concentriques opposées, différenciées par leur symbolique interne et associées par un ensemble de signes hiérarchisés et orientés. Nous l'interprétons comme la cartographie d'un événement social qui met en relation deux groupes culturels distincts mais complémentaires.

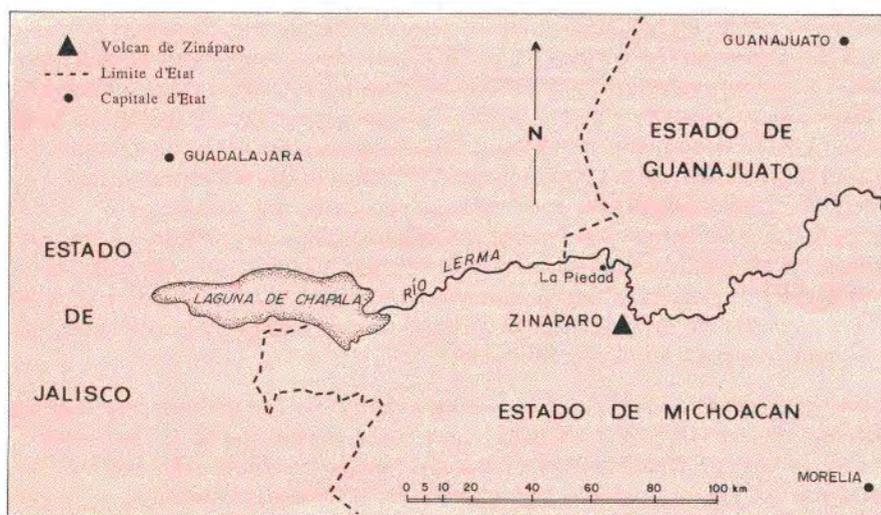
RESUMEN ¿Un mapa rupestre prehispánico? El análisis coremático de los petroglifos de Las Estacas (Zináparo, Michoacán, México) permite esta atractiva hipótesis. La modelización gráfica revela dos estructuras semi-concéntricas opuestas, diferenciadas por su simbolismo interno y asociadas por un tercer conjunto de signos jerarquizados y orientados. Lo interpretamos como la cartografía de un evento social que relaciona dos grupos culturales y dos espacios distintos y complementarios.

ABSTRACT A precolombian rock map? The choreme analysis of the petroglyphs in Las Estacas (Zináparo, Michoacán, Mexico) allows us to present this interesting hypothesis. The graphical modelization reveals two semi-concentric and opposite compounds distinguished by the internal symbolism and associated by a third group of hierarchized and oriented signs. We interpret this figure as a cartography of a social event which relates two distinctive but complementary cultural groups and places.

- CHOREME
- EPOQUE PREHISPANIQUE
- MEXIQUE
- MODELISATION GRAPHIQUE
- PETROGLYPHE

- COREMA
- EPOCA PREHISPANICA
- MEXICO
- MODELIZACION GRAFICA
- PETROGLIFO

- CHOREME
- GRAPHICAL MODELIZATION
- MEXICO
- PETROGLYPH
- PREHISPANIC PERIOD



1. Localisation des pétroglyphes de Las Estacas

Réalisation: J. Monnet. Dessin: F. Bagot (CEMCA).

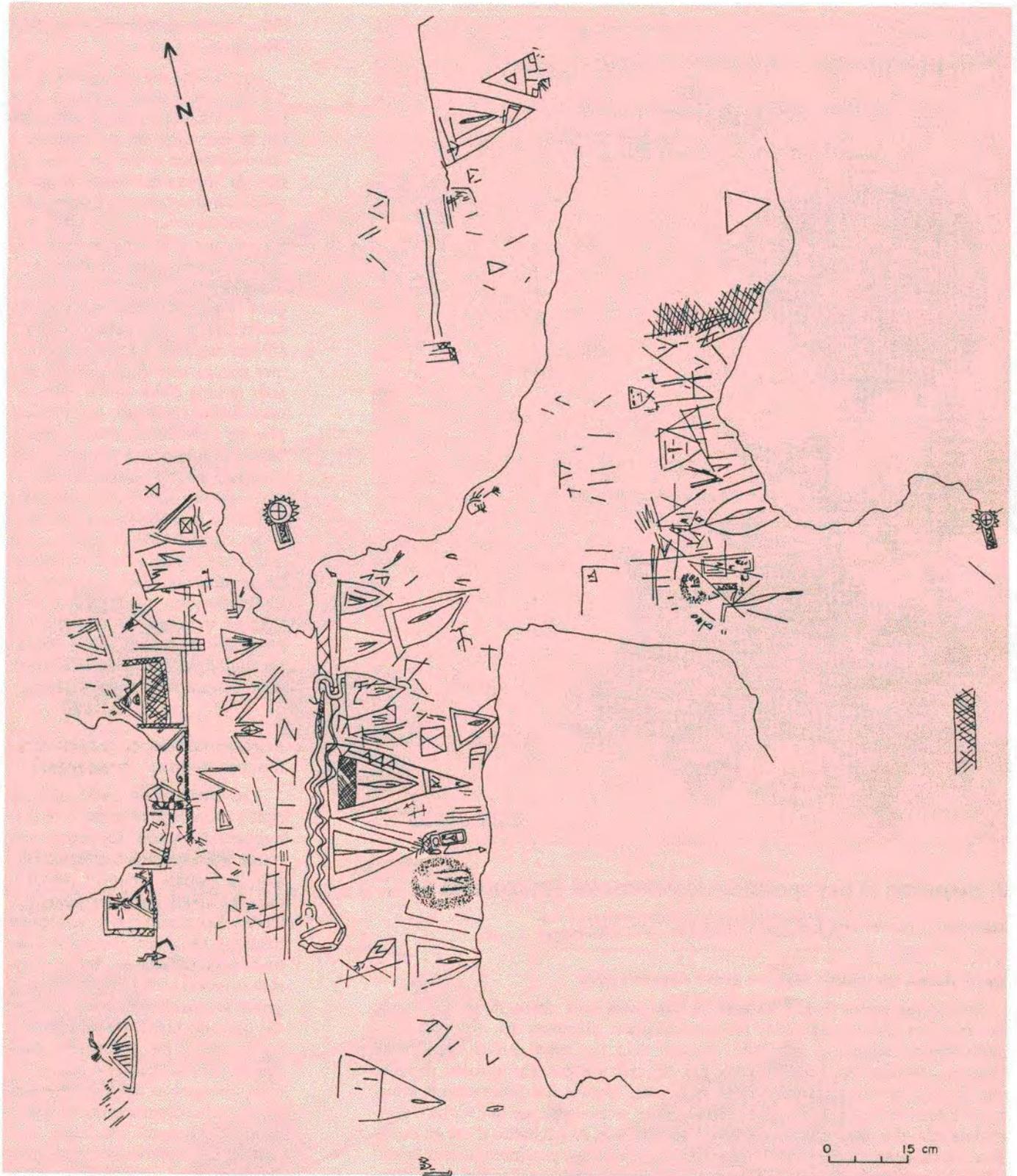
Le Rio Lerma, limite naturelle et frontière historique

Les pétroglyphes de Las Estacas, situés à 2 220 mètres d'altitude sur le ver-

sant septentrional du volcan Zináparo, dominant la vallée du Rio Lerma qui s'étend au nord et marque à cet endroit la limite entre les États du Michoacán et du Guanajuato, dans l'ouest du Mexique. Les sources archéologiques et historiques établissent que cette vallée a fixé à plusieurs reprises la fluctuante frontière préhispanique entre nomades et sédentaires. Elle a servi de zone de contact entre les «civilisations» agricoles et urbaines de la Mésoamérique et le monde mouvant des chasseurs-cueilleurs du Nord semi-aride (Kirchoff, 1943). Le massif de Zináparo est connu pour ses sites précolombiens d'exploitation et de traitement de l'obsidienne (Darras, 1987; Darras et Rodriguez, 1988), mais la gravure étudiée se trouvant isolée de tout contexte archéologique immédiat, il n'est pas possible d'en déterminer avec certitude l'époque ni les auteurs.

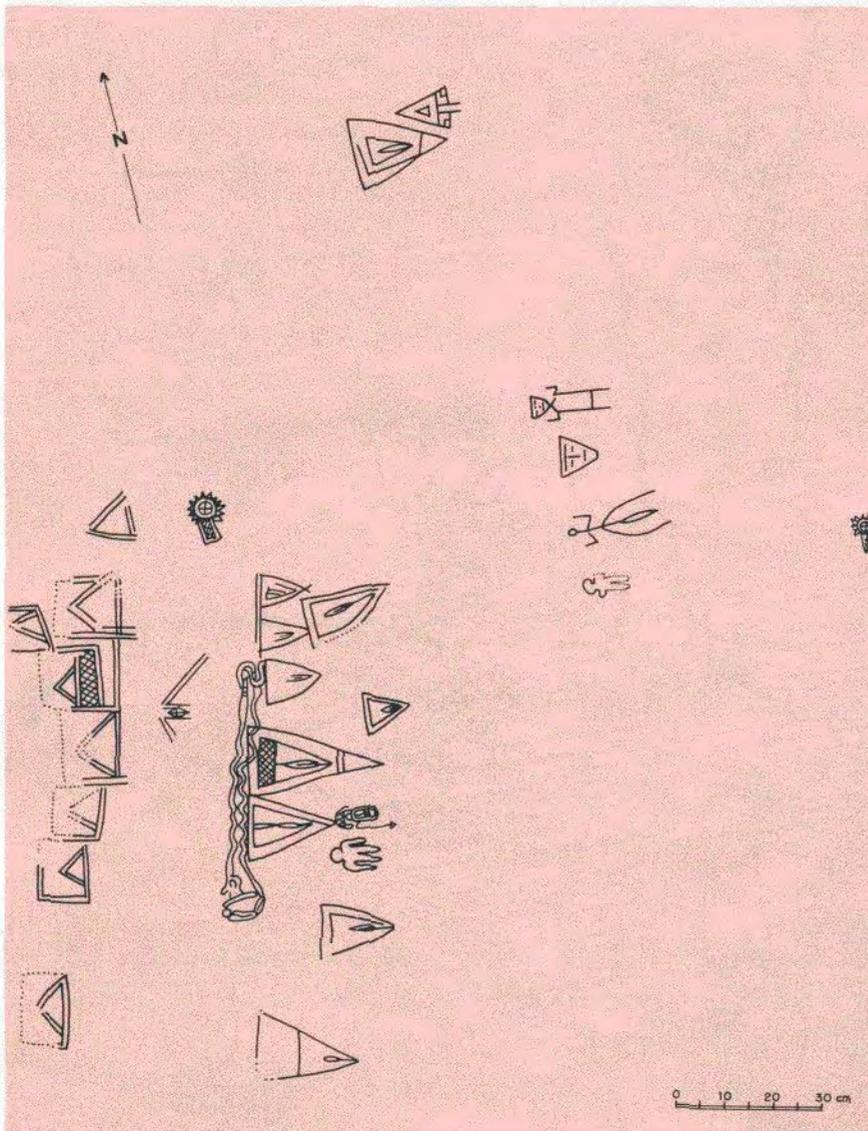
* Archéologue, Centre d'Etudes Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA), Ambassade de France, Mexique.

** Géographe, Centre d'Etudes Mexicaines et Centraméricaines (CEMCA), Ambassade de France, Mexique.



2. Vue générale des pétroglyphes de Las Estacas

Réalisation: V. Darras.



3. Sélection et extrapolation des éléments structurants

Réalisation: J. Monnet. Dessin: F. Bagot (CEMCA).

Las Estacas, un monde disparu gravé dans la roche

Les pétroglyphes de Las Estacas se rattachent sans aucun doute au monde des représentations graphiques précolombiennes: plusieurs des éléments (serpents, étoiles, nattes) se retrouvent souvent dans les codex et l'art rupestre de l'époque. Néanmoins, ils ne peuvent pas être très anciens, car la roche rhyolitique qui leur sert de support s'érode assez vite, d'après des observations effectuées à deux ans d'intervalle. Les pétroglyphes se trouvent sur une surface horizontale dénudée, mesurant 2 mètres du nord au sud et 1,5 mètre d'est en ouest. Située à mi-pente dans un ravin abrupt qui offre une vue panoramique sur la vallée du Lerma, cette surface se délite suivant les plans de stratification de la rhyolite, produisant des lignes de fractures nord-sud (décalées de quelques degrés vers l'est) qui ont structuré l'organisation de la gravure. Cette altération a malheureusement provoqué la disparition d'une partie des pétroglyphes.

Sélection et généralisation des éléments structurants

Vingt-huit signes graphiques ont été sélectionnés comme éléments structurants de la scène, du fait de leur taille, du soin apporté à leur réalisation et de leur place au sein de la gravure. Après la généralisation des traits et l'extrapolation des contours manquants, apparaissent trois rassemblements de signes groupés par similitude graphique et par proximité, plus quelques éléments isolés. Les 8 carrés occidentaux, dans lesquels s'inscrivent autant de triangles au sommet pointé vers l'ouest, sont alignés le long d'une droite approximativement nord-sud. Les 9 triangles de l'est, alignés de la même façon, pointent leur sommet vers l'orient. Ces deux groupes sont séparés par un signe serpentiforme, une croix inscrite dans un losange et un signe étoilé complexe. Ce dernier se répète à l'est du troisième groupe, composé de signes anthropomorphes qui regardent vers l'orient: trois figures (celle du sud ébauchée en bas-relief) y entourent un signe qui peut être interprété comme une image féminine.

Schématisation et caractérisation des éléments structurants

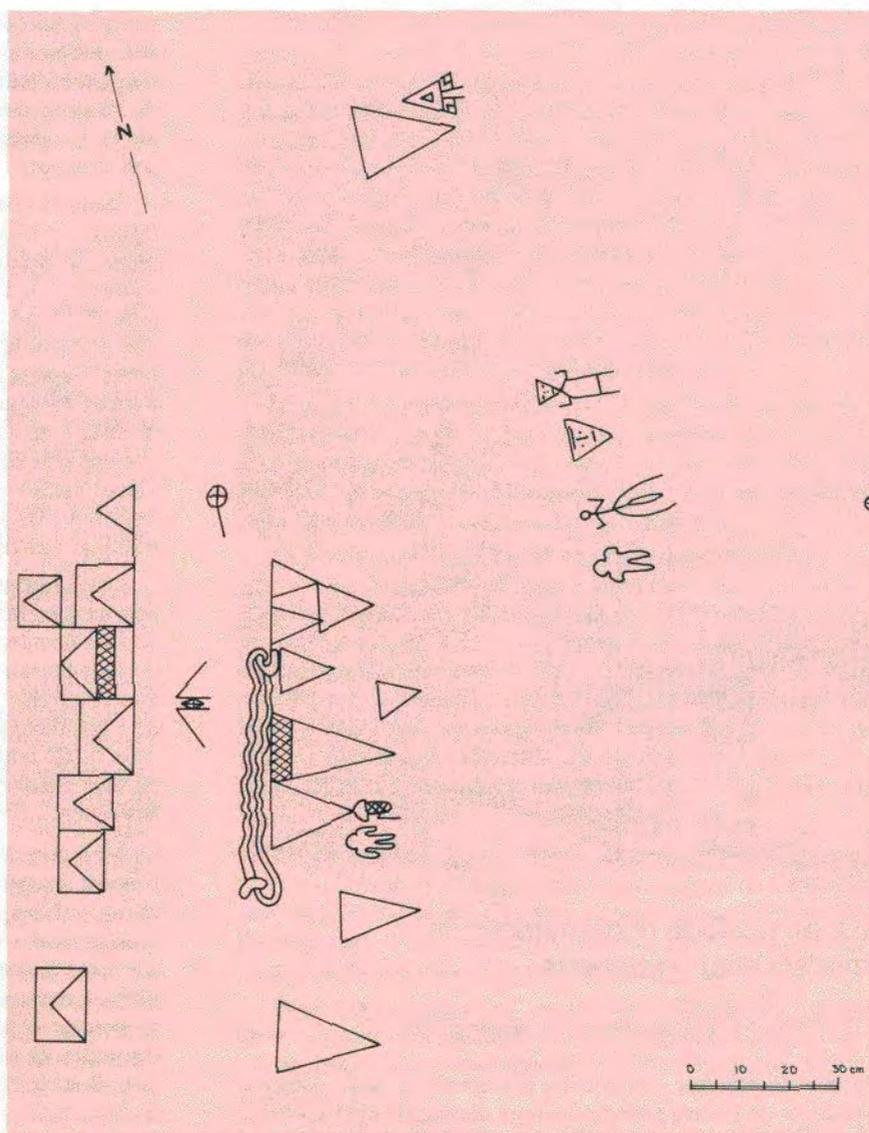
Les attributs du carré situé au centre du groupe occidental le distinguent des autres. Il contient une trame réticulée semblable au *petate*, la «natte», souvent présente dans les codex préhispaniques (cf. Codex Mendoza). Dans le groupe oriental, les deux triangles centraux présentent aussi des attributs remarquables: à la base du plus grand se retrouve la «natte», tandis que son voisin du sud porte à son sommet un signe très complexe. Dans l'espace entre les deux groupes, et liée par sa proximité à celui des triangles, la figure du double serpent tête-bêche rappelle une des façons de représenter l'eau dans les codex, ou encore le glyphe nahuatl «l'eau-le feu» qui pouvait signifier «guerre» chez les Aztèques (Duverger, 1983).

Composition chorématique et modélisation de la gravure

L'ensemble gravé s'organise suivant un jeu d'axes qui relie ou oppose les éléments structurants. Deux «aires» distinctes s'opposent de part et d'autre d'un axe majeur, matérialisé par l'orientation du double serpent et par les croix inscrites dans l'étoile et le losange du milieu. Ce dernier se situe au carrefour de cet axe d'opposition et de l'axe qui relie les deux signes à «natte» au centre des deux aires. A l'extrémité de l'axe d'opposition, l'«étoile» semble mesurer l'angle d'écart avec le nord géographique: sa croix est conforme aux lignes directrices de la gravure, alors que sa «queue» est rigoureusement orientée au nord. L'«étoile» orientale en est l'exacte réplique. Au croisement de la droite qui relie ces deux étoiles, et de l'axe formé par les personnages, se trouve l'énigmatique figure féminine. L'axe des personnages, rigoureusement orienté au nord, aboutit à un dernier signe qui participe donc de l'ensemble, sans que l'on puisse identifier son rôle.

Une conclusion téméraire: les chorèmes infèrent-ils la carte?

L'application de l'analyse chorématique aux éléments sélectionnés a permis de modéliser l'ensemble de la gravure suivant quelques principes structurants: l'axe d'opposition, l'axe de relation, l'axe d'orientation, la logique concentrique. Mais de cela peut-on inférer la carte? Suffit-il de trouver dans une représentation graphique des points, des lignes ou des aires, structurés selon les dynamiques d'attraction, de contact ou de hiérarchie (Brunet, 1987), pour en déduire qu'il s'agit de chorèmes? Si oui, les pétroglyphes de Las Estacas constitueraient un exemple d'organisation de structures élémentaires de l'espace, orientée au nord, où l'axe d'opposition signifierait une frontière, l'axe de relation un passage et la logique concentrique une hiérarchie centre-périphérie.

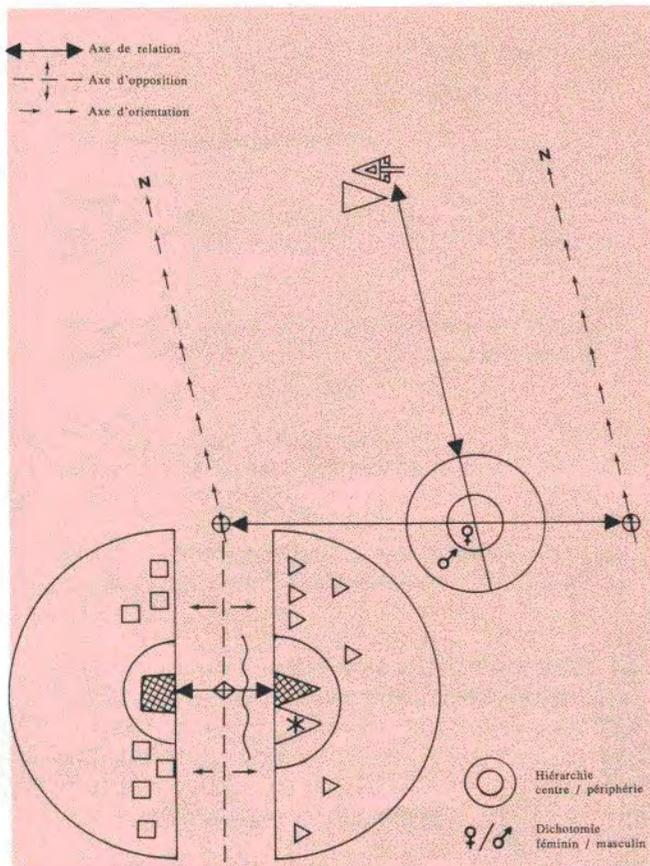


4. Schématisation des éléments structurants

Réalisation: J. Monnet. Dessin: F. Bagot (CEMCA).

Il est tentant d'en déduire que nous sommes face à une carte sur pierre, au vu des «preuves» géographiques et historiques qui confirment cette hypothèse. L'orientation du Rio Lerma au pied du Zináparo est nord-sud, tout comme le double serpent (symbole du fleuve?) qui apparaît sur la «carte». Or, ce fleuve étant réputé pour être une frontière culturelle, les deux demi-cercles opposés pourraient représenter deux implantations humaines distinctes. A l'est se trouverait donc le monde des nomades, où les triangles représenteraient des tentes; les similitudes graphiques entre les anthropomorphes de la gravure et ceux rencontrés dans le Nord du Mexique viennent à l'appui de cette interprétation. A l'ouest, les carrés indiqueraient alors les maisons des sédentaires.

A chacune de ces agglomérations correspond un centre. Or, la «natte» a parfois pu être identifiée comme un signe distinctif du «seigneur» (Saézn, 1961): les figures centrales, «tente» et «maison», qui en sont pourvues, peuvent donc



5. Composition chorématique et modélisation graphique

Réalisation: J. Monnet. Dessin: F. Bagot (CEMCA).

signaler le pouvoir séculier. La juxtaposition de la «tente» à natte et de l'autre triangle à signe distinctif, correspond à ce que l'on sait des structures sociales des Chichimèques du Mexique. Chez ces nomades, le «chef» politique qui

mène la chasse ou la guerre, partage le pouvoir avec la figure religieuse du «shaman», qui lance et arrête les migrations, scinde ou unit les groupes (Duverger, 1983). La tente du shaman pourrait donc être signalée par la figure complexe, à valeur totémique ou emblématique, qu'elle porte à son sommet.

Dans ce contexte, le groupe d'anthropomorphes semble figurer un événement social, qui pourrait être d'ordre religieux ou mythique, car la hiérarchie centre-périphérie recouvre une dichotomie féminin-masculin. Les deux «étoiles», qui encadrent cette «cérémonie», orientent très précisément la «carte». Elles peuvent être des «étoiles polaires» faisant office de nord, mais également des symboles inscrits dans la cosmogonie de valeurs des «cartographes»: le Soleil, la Lune, Vénus, les comètes et d'autres astres avaient leur place dans le panthéon préhispanique. Ils servaient également au comput du temps à travers divers calendriers: les «étoiles» de la gravure peuvent donc aussi indiquer une date, récurrente ou unique.

Cette interprétation «cartographique» des pétroglyphes permet d'en faire une représentation de la vallée du Lerma et de la rencontre, périodique ou circonstancielle, d'un groupe de sédentaires et d'un groupe de nomades, pour des raisons non déterminées. S'agit-il d'échanges économiques (autour de l'obsidienne?), d'une cérémonie religieuse (dédiée à un astre?), de contacts politiques (établissement d'alliances?), ou bien encore d'un épisode guerrier (règlement d'un conflit frontalier?), fixés dans la pierre pour la postérité?

Mais n'oublions pas que cette opération de reconstruction est dangereuse: nous risquons de plaquer nos concepts et nos valeurs sur un message produit dans un contexte qui nous est radicalement étranger, et donc de négliger un élément-clé tout en accordant trop d'importance à d'autres aspects. Ce risque pourrait être évité par des vérifications sur le terrain; c'est alors que la modélisation graphique prendra toute sa valeur comme outil de travail et de prospection. Pour le moins, la tentative n'aura pas été vaine si elle donne à réfléchir sur les implications de la chorématique et les fertiles relations que peuvent entretenir l'archéologie et la géographie.

Références bibliographiques

- BALLEREAU D., 1988, «El arte rupestre en Sonora: petroglifos en Caborca», *Trace*, Mexico, CEMCA, n° 14, pp. 5-71.
- BRUNET R., 1987, *La Carte mode d'emploi*, Paris, Fayard/Reclus.
- DARRAS V., 1987, «Los yacimientos de obsidiana en la región de Zináparo-Purépero: primeros resultados de la caracterización química», *Trace*, Mexico, CEMCA, n° 12, pp. 76-79.
- DARRAS V., 1989, «Las Estacas: un grupo original de grabados rupestres en Michoacán, México», *Trace*, Mexico, CEMCA, n° 16, pp. 100-111.
- DARRAS V. et RODRIGUEZ F., 1988, «Identificación y explotación de materiales líticos regionales en el sector de Zináparo, Michoacán», *Primera Reunión sobre las Sociedades Prehispánicas en el Centro Occidente de México, Memoria*, Querétaro, INAH, pp. 139-146.
- DUVERGER C., 1983, *L'origine des Aztèques*, Paris, Seuil, Collection Recherches anthropologiques.
- KIRCHOFF P., 1943, «Mesoamérica, sus límites geográficos, composición étnica y caracteres culturales», *Acta Americana*, Mexico, I (1), pp. 92-107.
- MUSSET A., 1988, «La cartographie préhispanique au Mexique», *Mappemonde*, Montpellier, GIP Reclus, n° 4, pp. 22-27.
- SAÉNZ C. A., 1961, «Tres estelas en Xochicalco», *Revista Mexicana de Estudios Antropológicos*, Mexico, XVII, pp. 39-67.